Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

La prédication verbale et les marqueurs prédicatifs

Section 4

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/600>

DOI : 10.4000/mandenkan.600

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 38-44

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « La prédication verbale et les marqueurs prédicatifs », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.600>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La prédication verbale et les marqueurs prédicatifs

Section 4

Denis Creissels

4.1. La construction prédicative verbale

- 1 Comme c'est de manière générale le cas dans les langues de la famille mandé, la construction prédicative verbale en maninka du Niokolo se fait selon le schème S (O) V (X), où S, O, V et X sont mis pour sujet, objet, verbe et oblique respectivement.
- 2 En règle générale l'expression grammaticalisée du TAM et de la polarité (positif vs. négatif) se fait au moyen d'un marqueur prédicatif qui se place immédiatement après le sujet. On relève un seul cas dans lequel TAM et polarité ne sont pas encodés par un marqueur prédicatif succédant au sujet, mais par un suffixe verbal.
- 3 Dans la prédication verbale analytique, qui sera décrite en 9, on a un schème superficiellement très semblable : S Aux (O) V (X), avec un auxiliaire dont la position est comparable à celle d'un marqueur prédicatif mais qui s'en distingue par le fait que, ou bien il est fléchi lui-même comme un verbe, ou bien il ne manifeste pas de flexion mais peut par ailleurs assumer une fonction prédicative sans avoir à se combiner obligatoirement à un verbe.

4.2. Les marqueurs prédicatifs

- 4 Dans cette section, on s'intéresse uniquement aux marqueurs prédicatifs *stricto sensu*, mais il ne faut pas perdre de vue qu'à côté du système que forment ces marqueurs prédicatifs, l'expression de l'inaccompli met en jeu des constructions faisant appel à la copule locative en fonction d'auxiliaire (cf. 9.2, 9.3).

4.2.1. L'accompli-statif

- 5 L'étiquette 'accompli-statif' est utilisée ici pour le couple de marqueurs prédicatifs *ye* (positif) / *maŋ* (négatif) et pour le suffixe verbal -'ta, qui exprime exactement la même valeur que *ye* et a aussi pour correspondant négatif *maŋ*. La distribution de *ye* et -'ta est la suivante :
- dans la construction transitive, c'est exclusivement *ye* qui s'utilise pour marquer l'accompli-statif ;
 - dans la construction intransitive, avec la plupart des verbes c'est -'ta qui est utilisé ;
 - il existe toutefois une classe de verbes (désignés ici comme 'verbes qualificatifs') qui s'emploient en construction intransitive avec le prédicatif *ye*.
- 6 Le choix de l'étiquette 'accompli-statif' (plutôt que simplement 'accompli') tient au fait que comme c'est généralement le cas dans les parlers mandingues, en fonction de l'aspect lexical des verbes, la forme conventionnellement désignée comme accompli peut se référer à un processus dont le déroulement est antérieur à un certain repère ou à un état qui n'est pas nécessairement concevable comme résultant de la stabilisation d'un processus. Par exemple, l'accompli *jaːmfa-ta* de *jaːmfa* 's'éloigner' peut parfaitement s'utiliser, non seulement pour rendre ce que le français rendrait par *s'être éloigné* (référence à une distance résultant d'un processus d'éloignement) mais aussi comme équivalent de *être loin* en référence à deux entités occupant toutes les deux une position immuable dans l'espace, comme par exemple deux montagnes. L'analyse détaillée de ces interférences entre aspect lexical et polysémie du marqueur d'accompli-statif n'est toutefois pas abordée dans cette esquisse.
- 7 L'exemple (16) illustre l'emploi du couple *ye* / *maŋ* avec une valeur d'accompli dans la construction transitive.

(16)	a.	<i>Sáatee-moχóo</i>	<i>lu</i>	<i>yé</i>	<i>siláa</i>	<i>daːdaa.</i>
		village-personne.D	PL	ACPP	route.D	réparer
		'Les villageois ont réparé la route.'				
	b.	<i>Wataχáa</i>	<i>ye</i>	<i>síísée</i>	<i>doo</i>	<i>múta.</i>
		épervier.D	ACPP	poule.D	INDEF	attraper
		'L'épervier a attrapé une poule.'				
	c.	<i>Yeχe-muta-láa</i>	<i>măŋ</i>	<i>yeχe</i>	<i>múta.</i>	
		poisson-attraper-NMAG.D	ACPN	poisson	attraper	
		'Le pêcheur n'a pas attrapé de poisson.'				

- 8 L'exemple (17) illustre l'emploi du couple *ye / maŋ* en construction transitive avec une valeur stative.

(17)	a.	Á	ye	máníŋka-káy-o		nóo.		
		3SG	ACPP	maninka-langue-D		maîtriser		
		‘Il parle maninka.’						
	b.	Á	běe	ye	á	ďiŋ-o	kánu	lée.
		3SG	tous	ACPP	3SG	enfant-D	aimer	FOC
		‘Tous les gens aiment leurs enfants.’ ¹						
	c.	Á	maŋ	tíbaabu-káy-o			nóo.	
		3SG	ACPP	européen-langue-D			maîtriser	
		‘Il ne parle pas français.’						

- 9 L'exemple (18) illustre l'emploi du couple -'ta / maŋ dans la construction intransitive.

(18)	a.	Waɣat-óo	sii-ta.		
		moment-D	arriver-ACPP		
		'Le moment est arrivé.'			
	b.	Nĩns-óo	dún-ta	bűŋ-o	la.
		vache-D	entrer-ACPP	case-D	OBL
		'La vache est entrée dans la case.'			
	c.	Waɣat-óo	măŋ	sii.	
		moment-D	ACPN	arriver	
		'Le moment n'est pas venu.'			

- 10 Enfin, l'exemple (19) illustre l'emploi du couple *ye / maŋ* en construction intransitive, emploi qui implique toujours une valeur stative et qui est propre à une classe de verbes qualificatifs sur laquelle plus de détails seront donnés en 5.2.

(19)	a.	<i>Ñiŋ</i>	<i>kónŋo</i>	<i>dapatáŋ-o</i>	<i>ye</i>	<i>jaŋ.</i>
		DEM	oiseau-D	aile-D	ACPP	être_long
		'Les ailes de cet oiseau sont longues.'				
	b.	<i>Bála-sub-óo</i>	<i>ye</i>	<i>dii</i>	<i>lée.</i>	
		porc_épic-viande-D	ACPP	être_bon	FOC	
		'La viande du porc-épic est bonne.'				
	c.	<i>Ñiŋ</i>	<i>múrŋ-ŋ</i>	<i>măŋ</i>	<i>dii.</i>	
		DEM	couteau-DEF	ACPN	être_bon	
		'Ce couteau n'est pas bon.'				

- 11 Du point de vue morphologique, il faut noter l'existence de deux variantes du prédicatif *ye*, probablement apparentées étymologiquement entre elles mais dont le statut est différent : une variante *ŋe ~ ŋa* dont l'emploi est obligatoire au contact de nasale, illustrée à l'ex. (20), et une variante *ya* qui peut s'employer en variation libre avec *ye* dans les autres contextes.

(20)	<i>Ñiŋ</i>	<i>baará-ŋ</i>	<i>ŋe</i>	<i>ŋ</i>	<i>bátaa</i>	<i>lée.</i>
	DEM	travail-DEF	ACPP	1SG	fatiguer	FOC
		'Ce travail m'a fatigué.'				

- 12 La variante *ya* du prédicatif d'accompli-statif positif est très peu employée en maninka du Niokolo. Elle correspond au prédicatif *xa* qui marque l'accompli positif transitif dans d'autres variantes maninka du Sénégal Oriental.

4.2.2. L'accompli récent

- 13 Le maninka du Niokolo peut marquer l'accompli récent au moyen de deux prédicatifs synonymes, *birin* et *jaje ~ jaŋa*. Ces deux prédicatifs n'ont pas de correspondant négatif qui leur soit propre.

(21)	a.	Á	<i>birinj</i>	<i>fúta</i>	<i>lée.</i>	
		3SG	ACPR	arriver	FOC	
		'Il vient d'arriver.'				
	b.	Á	<i>birinj</i>	<i>taɣa</i>	<i>lée.</i>	
		3SG	ACPR	partir	FOC	
		'Il vient de partir.'				
	c.	ŋ	<i>birinj</i>	<i>baar-óo</i>	<i>kuraa</i>	<i>leːe.</i>
		1SG	ACPR	travail-D	finir	FOC
		'Je viens de finir le travail.'				

(22)	a.	ŋ	jaŋé	baar-óo	kuraa	lée.		
		1SG	ACPR	travail-D	finir	FOC		
		'Je viens de finir le travail.'						
	b.	I	jaŋé	měŋ	fo,	tóññáa	lée	mu.
		2SG	ACPR	REL	dire	vérité.D	FOC	COPID
		'Ce que tu viens de dire est vrai.'						

4.2.3. Le potentiel

- 14 L'étiquette 'potentiel' est appliquée ici au couple de prédicatifs *se* (positif) / *mee* (négatif), qui selon les contextes peuvent se rencontrer avec une valeur modale de potentiel ou avec une valeur plutôt aspectuelle d'habituel, parfois aussi avec une valeur de futur, la limite entre ces différentes valeurs étant souvent difficile à reconnaître au niveau des exemples concrets.

(23)	a.	<i>Alá</i>	<i>meːːe</i>	<i>loŋ.</i>
		Dieu	POTN	connaître
		'On ne peut pas connaître Dieu.'		

	b.	Ñoo	se	fii		báyku-ñimmáa		lée		to.
		mil.D	POTP	semer		sol-bon.D		FOC		LOC
		'On sème le mil dans de la bonne terre.'								
	c.	Síísée	mee	túmbu	jaɣ-óo		dii	á	ďiŋ-o	lu ma.
		poule.D	POTN	ver	mauvais-D		donner	3SG	enfant-D	PL OBL
		'La poule ne donne pas un mauvais ver à ses poussins.'								
	d.	Find-óo	se		móo			saañiŋ.		
		fonio-D	POTP		mûrir			maintenant		
		'Le fonio devrait bientôt être mûr.'								
	e.	Bálăa	se	á		la	tiy-óo		fayi	lée.
		porc_épic.D	POTP	3SG		GEN	poil-D		lancer	FOC
		'Le porc-épic lance / peut lancer ses piquants.'								
	f.	Ñoɣolo-ŋk-óo	lu	se	séněe		ke	dábăa	lé	la.
		Niokolo-RESID-D	PL	POTP	cultiver.D		faire	houe.D	FOC	OBL
		'Les gens du Niokolo cultivent à la houe.'								
	g.	I	se	jée-moɣóo			lu		kóntonɔŋ.	
		2SG	POTP	là-personne.D			PL		saluer	
		'Tu salueras les gens de là-bas.'								
	h.	Ñiŋ		me ^ɛ ɛ				ke.		
		DEM		POTN				faire		

		'Ça ne se fait pas.'
--	--	----------------------

- 15 L'expression non ambiguë de la potentialité s'obtient en combinant ces prédicatifs au verbe *nóo* 'pouvoir', comme en (24).

(24)	<i>Ńiŋ</i>	<i>mee</i>	<i>dóloó</i>	<i>búla</i>	<i>nóo.</i>
	DEM	POTN	bière.D	laisser	pouvoir
	'Il n'arrive pas à abandonner la boisson.'				

4.2.4. Le subjonctif et l'impératif

4.2.4.1. Le subjonctif

- 16 L'étiquette 'subjonctif' est appliquée ici au couple de prédicatifs *ye* (positif) / *kanáa* (négatif). Le prédicatif *ye* du subjonctif positif est homonyme de *ye* 'accompli-statif positif', et présente la même variante *ŋe ~ ŋa* au contact de nasale.
- 17 En phrase indépendante, le subjonctif exprime une valeur hortative (au positif) ou prohibitive (au négatif) – ex. (25). Pour son emploi dans la subordination, cf. section 22.

(25)	a.	<i>Á</i>	<i>baabá</i>	<i>ye</i>	<i>náa !</i>
		3SG	père	SUBJP	venir
		'Que son père vienne !'			
	b.	<i>Ńiŋ</i>	<i>suŋkutú-ŋ</i>	<i>ŋe</i>	<i>taɣa !</i>
		DEM	filles-DEF	SUBJP	partir
		'Que cette fille parte !'			
	c.	<i>Suŋkut-óo</i>	<i>kanáa</i>	<i>taɣá</i>	<i>foloo !</i>
		filles-D	SUBJN	partir	pour_l'instant
		'Que la fille ne parte pas encore !'			

4.2.4.2. L'impératif 2ème personne.

- 18 Il existe une construction particulière d'impératif avec des sujets de 2ème personne. A l'impératif singulier (positif ou négatif), le sujet n'est pas exprimé. A l'impératif positif,

on a un prédicatif zéro, alors que l'impératif négatif est marqué du même prédicatif *kanáa* que le subjonctif négatif, ce qui donne le paradigme illustré à l'ex. (26).

(26)	a.	Álimeet-óo	sáj	ŋ	yeŋ !	
		allumette-D	acheter	1SG	BEN	
		'Achète-moi des allumettes !'				
	b.	Álu	ŋ	só	god-óo	la !
		2PL	1SG	donner	argent-D	OBL
		'Donnez-moi de l'argent !'				
	c.	Kanáa	béntée	tiñaa !		
		SUBJN	lit.D	abîmer		
		'N'abîme pas le lit !'				
	d.	Álu	kanáa	kéebáa	lu	sóosoo !
		2PL	SUBJN	vieux.D	PL	contredire
		'Ne contredisez pas les vieux !'				

4.2.4.3. L'impératif inclusif

- 19 Le maninka du Niokolo a aussi une construction spéciale d'impératif inclusif (ou de première personne du pluriel). Dans cette construction, le prédicatif du subjonctif (positif ou négatif) est précédé d'un pronom inclusif *alu* qui ne peut figurer dans aucun autre contexte – ex. (27).

(27)	a.	<i>Alún</i>	<i>ŋe</i>	<i>taɣa !</i>	
		INCL	SUBJP	<i>partir</i>	
		'Partons !'			
	b.	<i>Alún</i>	<i>ŋe</i>	<i>gid-óo</i>	<i>núɣuŋ !</i>

		INCL	SUBJP	fusil-D	cacher
		'Cachons le fusil !'			
	c.	<i>Alúŋ</i>		<i>kanaːːa</i>	<i>taɣa !</i>
		INCL	SUBJN		partir
		'Ne partons pas !'			
	d.	<i>Alúŋ</i>	<i>kanaːːa</i>	<i>dólo</i>	<i>míŋ!</i>
		INCL	SUBJN	bière	boire
		'Ne buvons pas de bière !'			

- 20 Ce pronom inclusif a manifestement pour origine la juxtaposition des pronoms de première et de deuxième personne du pluriel (*álu + ŋ*), dans laquelle *álu* devait avoir initialement une valeur d'interpellation. Toutefois la tonalité de *alúŋ* n'est pas celle qu'on attendrait d'après cette décomposition, et c'est la raison pour laquelle il est analysé ici comme une unité à part (à la différence du mandinka où la même construction existe, mais avec une tonalité conforme à cette décomposition).

4.2.5. L'obligatif

- 21 Il existe enfin un prédicatif *kámmu* qui exprime l'obligation, et qui n'a pas de correspondant négatif – ex. (28). Avec ce prédicatif, le verbe est à la forme de l'infinitif en *-la*, ce qui suggère une grammaticalisation récente à partir d'un verbe auxiliaire, sur lequel je n'ai toutefois aucune hypothèse à proposer.

(28)	I	<i>kámmu</i>	<i>ńíŋ</i>	<i>ke-la</i>	<i>lée.</i>
	2SG	OBLIG	DEM	faire-INF	FOC
	'Tu dois faire cela.'				

4.3. L'expression du passé

- 22 Le marqueur de passé *túŋ* se place après le sujet. Si un prédicatif est aussi présent après le sujet, *túŋ* précède le prédicatif. A l'accompli en *-ta*, *túŋ* se place entre le sujet et le verbe.

(29)	A	túŋ	măŋ	kende,	wóo	lée	ye	á	tii-la	á	maŋ	náa.
	3SG	PAS	ACPN	être_bien	DEM	FOC	ACPP	3SG	causer-INF	3SG	ACPN	venir
'Il n'était pas bien, c'est pourquoi il n'est pas venu.'												

- 23 L'adverbe *nun* 'autrefois', qui en mandinka s'est grammaticalisé comme marqueur de passé, est aussi attesté en maninka du Niokolo, mais rien n'indique qu'il soit en voie de grammaticalisation, et l'expression grammaticalisée du passé se fait en maninka du Niokolo avec le même marqueur *tuŋ* que dans la plupart des variétés mandingues.

NOTES

1. Sur l'emploi de *á bee'* au sens de 'tout le monde', cf. section 10.4.
-

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr